

nous n'avions pas encore la connaissance de son véritable rang, mon père, touché de ses grâces et des qualités précieuses qu'il devinait dans Mlle Augustine, avait consenti à cette union.... Et maintenant, madame, refusez-vous, pour quelques vains préjugés de naissance et de noblesse, d'assurer le bonheur de deux enfants qui vous aimeront et vous chériront toute leur vie.

—Monsieur Ferdinand, dit Mme Louise en souriant avec tristesse, vous n'ignorez pas que ces préjugés dont vous parlez ne peuvent pas exister pour moi...., et puisque M. votre père et vous, vous avez eu tout à l'heure un moment d'entretien avec le chevalier de Saint-Maurice, vous savez qu'en ce qui concerne ma fille, elle n'a plus d'autre nom que celui d'un pauvre aubergiste, d'autre fortune que cette misérable auberge dont elle jouira après nous; vous savez qu'elle a renoncé à tout pour ne pas nous quitter, qu'elle n'a plus aucun avenir, aucune espérance....

—Qu'importe? s'écria Ferdinand, qu'importe si elle m'aime?

—Nous le savons, madame, dit le vieux Michelin, et cependant je vous demande la main de Mlle Augustine pour mon fils Ferdinand.

Mme Louise regarda fixement Claude Mignet comme pour deviner son opinion.

—J'ai toujours dit, fit celui-ci comme pour répondre à l'interrogation tacite qui lui était adressée, que M. Ferdinand Michelin était un bon et franc jeune homme, plein de respect pour le malheur et sincère dans ses affections. Cependant....

—Je comprends vos scrupules, Monsieur Mignet, reprit l'ex-notaire avec un peu de confusion: vous ne vous souciez pas plus que Mme la baronne peut-être d'être obligé de vivre avec un homme que vous méprisez.... Car, ne vous en défendez pas, je sais que vous me méprisez, parce que j'ai été autrefois acquéreur de biens d'émigrés. Peut-être avez-vous tort tous les deux en me reprochant comme un crime des spéculations dont tant d'autres se sont rendus coupables comme moi; mais du moins, si j'ai mal fait en achetant à un prix inférieur, je l'avouerai, à leur véritable valeur les biens du baron de Saint-Maurice, dont j'avais été autrefois le notaire et l'ami, ne me refusez pas au moins de réparer ma faute, puisque c'est une faute à vos yeux, en rendant à la famille de M. le baron ce que la nation lui avait indûment enlevé.... Consentez à ce mariage, madame, et je donne pour dot à mon fils le château et la terre de Saint-Maurice,

que vous pourrez habiter aussitôt et que je quitterai pour n'y revenir jamais....

Ces propositions avaient une apparence de générosité qui frappa vivement la baronne. Claude Mignet, plus défiant, réfléchissait au but caché que pouvait avoir le vieillard de se montrer si différent de ce qu'il avait été pendant tout le cours de sa vie.

—Ma fille, demanda Mme Louise en se tournant vers Augustine qui pleurait toujours, c'est donc à toi de décider.... Est-il vrai que tu aimes M. Ferdinand Michelin?

Augustine, sans rien dire, se jeta dans les bras de sa mère. La réponse était assez significative.

—Eh bien donc! mes enfants, reprit Mme Louise, soyez heureux, et puissent les anciennes inimitiés de vos parents disparaître dans cette union. J'aime mieux que ma fille doive sa fortune à un honnête jeune homme, fils d'un ancien ennemi, qu'à une famille orgueilleuse qui la renie, à des rois ingrats qui l'abandonnent.... Monsieur Michelin, vous avez ma parole.

Après les premiers transports des jeunes gens qui semblaient être tous les deux au comble de la joie, Claude, qui avait enfin trouvé le mot de l'énigme, s'approcha du vieux Michelin et lui dit à voix basse avec malice:

—Pardieu, M. Michelin, il faut que vous ayez diablement peur des lois que le nouveau gouvernement va faire sans doute sur la vente des biens d'émigrés?

Michelin le regarda de l'air désappointé d'un finassier qui voit découverte sa pensée la plus secrète au moment le plus inattendu. Cependant, comme il n'y avait rien d'inquiétant pour ses projets dans les paroles et les manières de Claude, il répondit avec le même air rusé:

—Oh! il n'y a rien à craindre de ce côté-là, mon cher! Le chevalier, tout à l'heure, m'a dit que, par son crédit à la cour, il se faisait fort de nous préserver de toute tracasserie si mon fils épousait Mlle Augustine et si nous lui gardions un secret inviolable.

—Je comprends!... Mais nous devons bien cela à cette généreuse enfant!

Aujourd'hui Ferdinand Michelin a transformé le château en usine et est devenu un des plus riches industriels de son département. Il est député et il fait à la chambre basse des lois que son cousin le chevalier de Saint-Maurice, devenu pair de France, s'occupe à défaire à la chambre haute. Ni l'un ni l'autre ne s'est jamais vanté de la parenté.